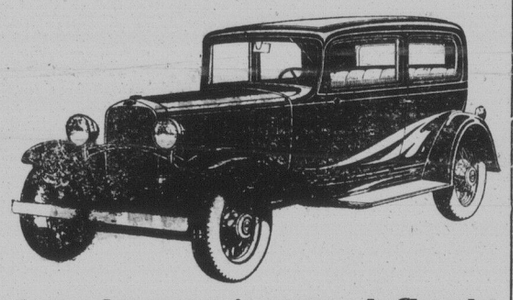
Attrayant pour la Fierté et pour le Portefeuille »



Le type de transport économique du Chevrolet est attrayant à ce double point de vue

NOMMEZ toutes les qualités d'un automobile qui ont pour effet d'inspirer une fierté durable au propriétaire—et vous énumérez justement les choses qui constituent la Grande Valeur Canadienne dans le Nouveau Chevrolet Six.

Le beau Chevrolet Six moderne est marqué à un prix aussi bas que $635 (à l'usine, Oshawa, taxes en plus). A ce bas prix, de fait l'un des plus bas dans le monde entier, pour un auto—joignez les nouvelles caractéristiques désirables du Chevrolet: Une augmentation de 20% dans la puissance! Un moteur six cylindres, plus souple, plus économique, avec la carburation descendante! Changement de vitesse Syncro-Mesh silencieux! Roulement Libre simplifié!

Nous avons un auto à vous faire essayer.

PRODUIT AU CANADA

CHEVROLET GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

LES BAS PRIX

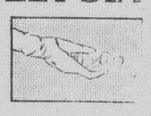
Roulière Régulière	$635	Sedan Régulier	$845
Roulière Sport	695	Coupé Spécial (Siège Arrière)	800
Coach Régulier	720	Coupé Spécial à 5 Places	825
Coupé d'Affaires	725	Cabriolet Convertible Spécial	850
Phaéton Régulier	735	Sedan Spécial	870
Coupé Régulier à 5 Passagers	745	Phaéton Spécial pour tous les temps	895
Coach Spécial	775		

● *Tous les prix à l'usine, Oshawa—Taxes en plus.*

Renseignez-vous sur les conditions G.M.A.C. faciles. Et sur la Police de Service au Propriétaire de la General Motors qui assure une satisfaction durable.

NOUVEAU CHEVROLET SIX

avec Syncro-Mesh à Dendème Silencieuse et Roulement Libre Simplifié



Edmundston Motors Limited, Edmundston.

Vendeur associé : Oziphor Paradis, Cabano.

C11-24F

Chemin de Fer

TEMISCOUATA

HORAIRE

En force le 30 Nov. 1931

EXPRESS

Dép. Rivière-du-Loup	9.00 a. m.
Arr. Edmundston	11.35 a. m

EXPRESS

Dép. Edmundston	4.00 p. m.
Arr. Rivière-du-Loup	7.30 p. m.

MIXTE

Dép. Edmundston	12.35 p. m.
Arr. Cabano, N. B.	2.25 p. m.

MIXTE

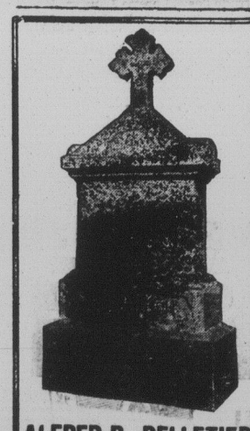
Dép. Cabano, N. B.	9.00 a. m.
Arr. Edmundston	9.50 a. m

N. B. — Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche.

Correspondance à Edmundston avec le chemin de fer du Pacifique Canadien et à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à

T. N. Walsh, Agent Général du Fret et des Voyageurs.



ALFRED B. PELLETIER

STATUAIRE

Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Epitaphes

Pierre égyptienne — Granites — Marbres. —

ST-BASILE,

Co. Madawaska, N.-B.

1er sept. '33.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne, Service Jour et Nuit.

Téléphonez 138-31

J.-B. COTE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIE

Tél.: 138-31 Edmundston, N.-B.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE

L'ASSURANCE-VIE PROCURE:

1—Un fonds disponible au moment du besoin;

2—L'argent nécessaire pour faire face aux obligations échéant au décès du père, tels que comptes, hypothèques, taxes et frais d'administration;

3—L'équivalent en argent comptant des intérêts du père dans les affaires où il était engagé et qui pourraient perdre de leur valeur après sa mort;

4—Un revenu mensuel garanti pourvoyant à la subsistance de la famille.

A-T-IL UNE AUTRE FORME DE PLACEMENTS QUI EN FASSE AUTANT?

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

Canada's Leading Life Co.
Ass. en force: $2,400,000,000
Actif: $568,000,000.

G. T. KENNEDY

représentant local

EDMUNDSTON, N.-B.

Rue de l'Eglise — Tél.: 120.21

QUATRE MOYENS D'AMELIORER NOTRE SITUATION AGRICOLE

Texte de la Conférence de l'agronome E. Pineau, à la section française, lors du congrès des Fermiers et Laitiers du N.-B., la semaine dernière, à Moncton.

Voici le texte de l'intéressante conférence prononcée [illegible], au congrès de l'Association des Fermiers et Laitiers, Section française, par M. Edmond-F. Pineau, propagandiste en industrie porcine et ovine au N.-B.

"La période que nous traversons actuellement est une période très difficile. Presque toutes les classes de la société s'en ressentent, les manufacturiers, les marchands, les courtiers, les médecins, les avocats, les journaliers, les pêcheurs, les cultivateurs, tous s'en plaignent, et probablement tous avec raison. Je ne me sens pas compétent pour énumérer tous les facteurs qui ont emmené cette dépression générale, je ne suis pas capable non plus de vous dire quand ou comment cette dpression va se terminer. Une chose que je puis vous dire cependant, ce'st que toutes les classes de la société ne sont pas atteintes de la même manière, ni au même degré. Si n'importe quel vrai cultivateur ici présent veut comparer son sort avec celui d'un journalier qui de sa journée d'ouvrage doit faire vivre une grande famille, et que malgré toute sa bonne volonté ne peut pas trouver de l'emploi, vous admettrez tout de suite que vous n'êtes pas parmi les plus délaissés mais parmi les plus fortunés, car vous n'avez pas à vous demander où vous aller trouver la nourriture nécessaire à l'hivernement de votre famille, vous ne craignez pas pour la rente de votre loyer, ni pour le chauffage ou l'éclairage de votre maison.

Nous n'ignorons pas, cependant, que les prix pour les produits agricoles sont très bas, et que les prix que l'on doit payer pour la plupart des produits manufacturés, tels que les instruments de ferme, les ferronneries, et plusieurs autres produits ont à peu près maintenu les prix qui existaient pendant la guerre. Plusieurs économistes, surtout ceux qui sont férus de connaissances commerciales, nous expliquent que cela est dû à l'inexorable loi de l'offre et de la demande. Personnellement je ne suis pas de ceux qui croient que cette loi est inexorable. Il y a des facteurs qui peuvent, et qui en réalité changent le fonctionnement de cette loi économique. Entre autres, la manipulation des capitaux par les gros intérêts financiers, et le maintien du coût de production à un point très élevé par la'ction d'organisations travaillistes. Ces deux facteurs ont beaucoup à faire dans l'établissement des prix que vous payez pour ce que vous achetez. Les capitalistes peuvent également de diverses manières influencer beaucoup le prix que le cultivateur doit recevoir pour son produit, sans mentionner le pouvoir qu'ils peuvent exercer sur les gouvernements pour se faire accorder des tarifs favorables, et qui leur donnent des avantages sur les autres classes.

Plutôt que de perdre du temps à critiquer ce genre da'ction collective, n'aurions-nous pas plus de chance à conserver nos droits en imitant ce genre d'action? Nous pouvons être certains que les autres classes ne viendront pas résoudre nos problèmes pour nous, il nous faudra les étudier et les résoudre nous-mêmes. La classe agricole elle-même n'est-elle pas en grande partie responsable pour sa position actuelle par rapport aux autres classes de la société, car malgré qued epuis plusieurs années les organisations commerciales s'efforcent de s'amalgamer pour accaparer plus de pouvoir, éviter la concurrence, et fonctionner à meilleur marché, et malgré aussi que les ouvriers par moyen d'organisations ont été capables de faire valoir leurs droits, et améliorer leur situation, la classe agricole reste en grande partie indifférente à ces mouvements, chacun continue de marcher seul.

Pour améliorer la situation agricole, et surtout en ce qui concerne le développement de notre peuple, il nous faut :

1 — Plus d'action coopérative dans l'achat et dans la vente des produits.

2 — Augmenter la production de nos fermes, améliorer la qualité de nos produits, et diminuer le coût de production.

3 — Etudier et appliquer la science agricole.

4 — Intéresser les jeunes à l'étude de la science agricole, et encourager chez les jeunes les pratiques modernes en Agriculture.

ACTION COOPERATIVE

En ce qui concerne le mouvement coopératif chez-nous, vous n'ignorez pas sans doute que nous avons plusieurs organisations qui s'occupent d'achat et de vente en coopération. Nous avons les Sociétés d'Agriculture qui par ce moyen aident à leurs membres dans l'achat d'engrais chimiques, de la chaux, des ingrédients nécessaires à l'arrosage des pommes de terre, et des vergers, etc. Nous avons un bon nombre de beurreries et de fromageries coopératives. Nous avons la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine qui s'occupe de vendre la laine à des prix avantageux, et qui procure aux éleveurs de moutons les matériaux dont ils ont besoin dans cette industrie. Nous avons le *Syndicat Avicole des Provinces Maritimes* qui s'occupe de la vente des oeufs et de la volaille. Nous avons aussi *la Coopérative Canadienne du bétail*, (section Maritime) laquelel est affiliée à une organisation du même nom opérant dans tout le Canada. La *Coopérative Canadienne du Bétail* (Section Maritime) qui s'occupe de vendre pour ses membres tout le bétail vivant d'une manière coopérative, et aussi d'acheter la farine et les moulées alimentaires dont ils ont besoin.

LE BIEN ACCOMPLI

Personne ne niera que chacune de ces organisations a accompli un grand bien en permettant au fermier de toucher un plus haut prix pour les produits vendus, et d'acheter les matériaux nécessaires à un plus bas prix, ainsi que par l'influence indirecte que ces organisations ont exercée sur les marchés. Malgré tout ce qui a été accompli nous trouvons encore un grand nombre de cultivateurs qui ne supportent pas leur propre organisation. Certains fermiers se contentent de profiter des avantages indirectes de la coopération sans contribuer aucunement à maintenir l'organisation qui leur a aidé à obtenir ces avantages. D'autres sont de très bons coopérateurs tant qu'il y a un profit considérable à faire, mais aussitôt que le commerce a ajusté ses prix prix pour rivaliser les prix réalisés coopérativement, ils sont prêts dans leur ingratitude à négliger leur organisation bienfaitrice. Pour obtenir un succès définitif il faut beaucoup plus de stabilité et de loyauté chez un bon nombre de nos coopérateurs. Le mouvement coopératif est seulement dans son enfance dans les Provinces Maritimes. Il y reste encore beaucoup à faire. Ces choses s'accompliront aussitôt que le peuple aura réalisé qu'il lui faut prendre une part plus active dans le mouvement, et que non seulement les meilleurs fermiers mais que tous les fermiers doivent y mettre l'épaule comme font les ouvriers dans les organisations ouvrières.

AUGMENTER — AMELIORER — DIMINUER LE COUT DE PRODUCTION

Pendant que tous les produits se vendaient cher il était souvent avantageux de produire en quantité des produits destinés à être vendus à l'étranger, car le coût de transport était alors qu'une faible proportion de la valeur du produit. Aujourd'hui la situation est changée. Le prix du produit agricole est baissé, et le coût du transport est resté le même, et représente souvent une forte proportion de la valeur du produit. Vu ces changements il nous faut produire les denrées qui ne sont pas produites en quantité suffisante aux Provinces Maritimes pour suffir à notre consommation, tels que les produits laitiers, les viandes, les légumes, les oeufs et autres produits avicoles, etc. Il y a une grande quantité des produits que je viens de nommer qui nous viennent de l'étranger. Ne pourrons-nous pas produire avantageusement ces produits ici, et cesser d'en importer en aussi grande quantité de l'Ontarioet d'ailleurs.

LA FARINE DE L'OUEST COUTE CHER

Il n'est paséconomique pour un fermier aujourd'hui de payer le transport pour acheter de la farine produite dans l'Ouest Canadien. Il faut revenir à la culture du blé au Nouveau-Brunswick, afin de produire la farine et ses sous-produits sur nos fermes et ainsi sauver le transport.

IL FAUT PRODUIRE A BON MARCHE

Il faut produire des produits de bonne qualité afin qu'ils puissent se mesurer avec ceux qui se rendent sur nos marchés de l'étranger. Il faut changer nos méthodes de produstion pour faire face à la présente situation. La moyenne de production de nos vaches laitières est beaucoup trop basse. On l'estime entre 3,000 à 4,000 livres de lait par année. Sous ces conditions chaque cent livres, de lait nous coûte trop cher à produire et cette production occasionne une perte au lieu d'un gain. A la Ferme Expérimentale de Fredericton en 1929 deux vaches ont donné les résultats suivants: Le coût de production du lait avec une vache qui a donné 3,957 livres de lait était $2.01 le cent livres. Le coût de production du lait avec une vache qui a donné 13,369 livres de lait était seulement 84c. La même chose arrive dans toutes les lignes. Dans l'expédition coopérative d'agneaux faite de Tracadie l'automne dernier un cultivateur qui a expédié dix agneaux a été payé $44.59. Un autre cultivateur qui en a expédié quinze pièces a été payé seulement $31.62. Aussi longtemps que nous nous contenterons de l'inférieur ou du médiocre dans les animaux que nous gardons sur nos fermes, dans la qualité des graines de semence que nous mettons en terre, ou dans les méthodes de culture, aussi longtemps esrons-nous obligé de nous contenter de revenus inférieurs.

ETUDIER LA SCIENCE AGRICOLE

L'application de la science agricole à nos problèmes peut beaucoup aider à rendre l'agriculture plus payante. L'application des principes scientifiques à l'agriculture se'st pratiqué en Europe depuis un grand nombre d'années, avec des résultats très frappants. Les statistiques démontrent que la population moyenne du blé en Europe a seizieme siècle était seulement dix minots à l'acre. Au commencement du dix-septième siècle cette production moyenne s'élevait à vingt minots à la'cre, et en 1880 on rapportait une production moyenne de trente minots à lacre. Chez nous, là où lon a appliqué les principes de la science agricole on a ordinairement trouvé un avantage considérable. Par exemple dans la culture des patates, plusieurs des nôtres qui ont pratiqué cette culture d'après les méthodes modernes ont su se distinguer, et faire de largent. Pour nos cultivateurs, comme on l'a souvent répété, la culture mixte est beaucoup plus stable qu'une culture spéciale. Appliquons les principes scientifiques à la culture mixte — dans la préparation du sol, dans le choix d'une rotation, dans le choix d'engrais ou d'amendements pour le sol, dans le contrôle des insectes ou des maladies des plantes, dans l'établissement de bons troupeaux de toutes sortes, dans l'alimentation rationnelle d nos animaux de ferme, et dans la vente de nos produits, et l'agriculture deviendra payante. Nous avons parmi les nôtres des cultivateurs qui se sont surpris eux-mêmes des succès qu'ils ont pu obtenir avec de bonnes vaches laitières bien soignées. Depuis plusieurs années certains den os cultivateurs français vendent des animaux de race pur de bonne qualité. Il n'y a pas bien longtemps que l'on considérait le marché d'animaux de race pure accessible aux anglais seulement, et nous nous-mêmes nous étions forcés de nous adresser aux anglais pour les sujets de race pure dont nous avions besoin. Nous avons des fermiers qui font des records dans l'aviculture, et même il y a un Acadien dans la salle qui a réussi à faire pondre des poules au delà de 300 oeufs chacune par année, lors qu'en 1920 la moyenne de production d'oeufs au Canada était seulement dans les enviorns de 87 oeufs par poule.

Les gouvernements sont anxieux de venir en aide à l'agriculture. Ils le font par l'entremise des services agronomiques qu'ils mettent à votre disposition, par les revues qu'ils publient, par les diverses politiques agricoles qu'ils mettent à votre portée. Vous pouvez tirer avantages de ces services, à vous d'en profiter.

EDUCATION AGRICOLE

Cette présente crise économique nous prouve une fois de plus que l'agriculture est sans contredit la plus stable des industries. C'est l'industrie qui a permis à notre peuple de résister malgré toutes les épreuves du passé, et c'est celle qui nous offre la meilleure garantie pour notre développement futur. Mais, si nous voulons à l'avenir tirer le plus d'avantages possible de cette industrie, il faut que dès aujourd'hui nous fassions des efforts pour assurer à notre jeunesse agricole des moyens de se renseigner sur ce que la science agricole peut faire pour eux. Il nous faut admettre que notre système d'éducation est tout à fait défectueux en ce qui concerne l'instruction agricole que nos jeunes gens y reçoivent. Je réalise qu'il est impossible pour un instituteur ou une institutrice, ne connaisant pas eux-mêmes les principes de la science agricole de l'enseigner. Il nous faudrait venir le plus tôt posible à un système d'éducation semblable à celui qui existe depuis longtemps déjà au Danemark. En ce pays un fils de cultivateur qui veut devenir fermier se rend à l'école publique et apprend les matières ordinaires jusqu'à l'âge de quatorze ans. Après l'âge de quatorze ans, il travaille sur la ferme pendant deux ans, ensuite fait un cours de deux ans à une école d'agriculture. Dans ce petit pays du Danemark, qui est à peu près la moitié de la grandeur du Nouveau-Brunswick il y a vingt écoles d'agriculture pour enseigner ces cours de deux ans. Je me rends compte que nous ne sommes pas à la veille d'avoir un tel système d'instruction dans notre pays, mais ne devrions-nous pas viser dans cette direction comme moyen d'assurer que nos cultivateurs de l'avenir sachent se mesurer avec les meilleurs fermiers du Canada.

En attendant l'arrivée des jours meilleurs ne manquons pas de profiter en autant que posible des faibles moyens à notre disposition pour suppléer au manque d'instruction agricole dans notre système d'éducation. Encourageons nos jeunes gens à faire partie des clubs de tous genres qui sont organisés dans nos différentes paroisses pour enseigner à nos jeunes quelques notions de l'agriculture moderne. Faisons aussi notre possible pour encourager autant de nos jeunes garçons que possible à faire un stage à l'Ecole d'Agriculture de Fredericton pour les cours de cinq semaines. L'automne dernier sur un total de vingt-six élèves nous en comptions seize des nôtres, dont quinze étaient les envoyés du Conseil Municipal du Comté de Madawaska. Il est probable qu'avant bien longtemps nous pourrons réussir à avoir un cours entièrement en français à Fredericton, et il sera alors possible de faire mieux que nous ne sommes capables de faire à présent.

Dans toutes ces questions vous trouverez toujours le personnel de langue française des deux départements d'agriculture prêts à se dévouer pour améliorer notre situation agricole. Cependant, cela ne peut pas s'accomplir par quelques personnes. Si le peuple en général et si surtout, une proportion importante des personnes qui sont en mesure d'exercer une certaine influence chez nous restent indifférents, il sera difficile d'aller plus loin. Il nous faut nous rendre compte que les fermiers acadiens constituent la moitié de la population agricole du Nouveau-Brunswick, et que, par conséquent, nous avons le droit et le devoir d'étudier les moyens à prendre pour résoudre nos problèmes, et faire valoir nos idées. Cela est d'autant plus facile, puisque nous sommes toujours assurés d'un accueil très sympathique auprès des autorités agricoles.

EPARGNEZ DE L'ARGENT

"Roulez-les Vous-mêmes"

avec les Papiers à Cigarettes

ZIG-ZAG

Livret de 120 feuilles, 5c

Livret automatique. Une feuille à la fois. *Aucune perte.* 120 feuilles, 5c.

Demandez le **ZIG-ZAG**

Refusez les imitations. 130

Le Coin du Fermier

ON VEUT DU LAIT PROPRE

Le lait propre et sain, venant de troupeaux éprouvés à la tuberculine, coûte naturellement plus cher que le tion a attiré l'attention de la Chamlait de ferme ordinaire. Cette questbre de Commerce de l'Empire, et cette Chambre fati remarquer, dans son dernier rapport sur les recherches laitières, que la différence dans le prix de revient e monte jusqu'à six à huit cents par gallon, ce qui comprend une légère marge pour le cultivateur. L'investigateur à Oxford, Angleterre, met le montant à trois pence par gallon, tandis que le Collège-Université des Galles du Nord considère que le chiffre de 4 pence est plus exact.

La Chambre de Commerce de l'Em pire préconise vivement la production de lait propre et sain, non seulement au point de vue de la santé publique, mais aussi parce que ce lait fait mieux tenir tête à la concurrence étrangère. Elle fait remarquer que lorsque la quantité du lait s'améliore, le lait étranger et les produits laitiers de propreté douteuse disparaissent.

Ouvrez les Yeux, Gens de l'Est ...et Gens de l'Ouest

Douglas Hart, du comté d'Oxford, Ontario, a remporté le championnat du blé à l'Exposition royale de Toronto cette année. Les producteurs de blé de l'Ouest s'imaginaient depuis quelque temps que ce championnat leur revient comme un droit naturel. Beaucoup d'entre eux avaient cette idée ancrée quelque part dans la tête que l'on ne peut pas obtenir du bon blé dans les provinces de l'Est. "La Saskatchewan et l'Alberta (et le Manitoba également) feront bien de faire attention à leurs lauriers lorsque l'Exposition internationale du Grain aura lieu en 1933" dit un périodique ed l'Est.

Les agents des chemins de fer américains visiteront l'Exposition

Les directeurs des différents chemins de fer des Etats-Unis viendront à Régina à l'époque de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain en 1933. On avait annoncé, il y a quelques mois, que ces personnages seraient à Régina à l'époque de la Conférence - Exposition Mondiale du Grain, et M. J. A. Mooney, le directeur-gérant de cette organisation, qui est allé récemment à Chicago, a appris par ceux qui sont chargés du "Siècle de Progrès", que l'on appelle plus généralement l'"Exposition internationale de Chicago", que les directeurs des compagnies de chemins de fer se proposent de venir à Régina et d'assister à l'Exposition en 1933. M. Mooney a appris également que l'organisation de l'Exposition de Chicago donnera à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain le concours le plus large possible, car ses directeurs reconnaissent que cette exposition internationale de récoltes offre de grandes occasions et de grandes avantages pour l'agriculture en général.

Culture de parcelles spéciales de grain

M. Maurice Middleton, de Vernon, Colombie-Britannique, a établi sur sa ferme des parcelles spéciales en préparation pour ses lots de grain. Il a cultivé la saison dernière quarante-six parcelles de grain sur sa ferme pour le blé et le seigle — variétés d'hiver et d'été — l'avoine, l'orge, le sarrasin, les millets, les pois et le blé d'Inde. Un grand nombre de ces parcelles ont été préparées pour fins de démonstration, mais M. Middleton se propose d'employer les échantillons de ces parcelles pour les entrer dans plusieurs des catégories compétitrices à l'Exposition de 1933.

CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE

Le présent, l'Avenir vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre.

Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez tirées, et envoyez 50 sous bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder, écrivez dès aujourd'hui. Adressez:—

MELLE JEANNE

Casier Postal 1100

BEAUCE JONCTION, QUE

LA JOIE ET LA BENEDICTION D'UN FOYER

On demande des Foyers catholiques pour des Orphelins

Pour plus de détails écrire à

The Catholic Home Finding Ass. of N. B.

J. P. COUGHLIN, secretaire

P. O. Box 157 ST-JOHN, N. B

Cette Association est sous les auspices des Chevaliers de Colomb du Nouveau-Brunswick.

ROSE SEDUISANT

C'est ce qu'elle est devenue. C'est le résultat que vous obtenez, quand vous nous envoyez des vêtements pour être nettoyés à sec.

La durée est prolongée, les couleurs conservées et ravivées, la saleté éliminée scientifiquement et rigoureusement. Apportez nous vos brohlèmes de nettoyage à sec

Service d'appel et de livraison—Service de blanchissage pour les hommes.

Téléphone 32-21

Collection et livraison dans toutes les parties de la ville.

R.-H. RICHARDS

27, rue de l'Eglise

EDMUNDSTON, N.-B.

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.

Edifice Quebec Power—Chambre 307—Québec

Capital autorisé ..... $ 100,000.00

Capital souscrit et payé 65,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'Epargne, par des formes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruière Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras: aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.

Tél. 87-1, 19 *Rue Bernier,* *Casier* 135

Heures de Bureau: 6 à 8 *hres du soir*

ECOLE DE CLAIR

Grade IX — Gérard Paillard 84, Justin Lévesque 72.

Grade VIII — Ludovic Paillard 95, Anne-Marie Martin 93, Martin Martin 91, Gertrude Lévasseur 89, Lionel Sirois 64.

Grade VI — Jeannette Martin 86, Francis Clair 82, Barthélemi Lang 78 Lucien Lévesque 75, Annette Michaud 65, Arthur Lévesque 60.

Grade V — Berthe Paillard 92, Paul-Carmel Lévesque 92, Lorette Michaud 87, Rosina Boucher 84, Lucienne Albert 82, Norman Jalbert 79, Jeannette Michaud 74, Généva Nadeau 73, Hormidas Michaud 69, Norman Lang 65, Patrice Morin 60, Stella Lévasseur 56, Grégoire Lévasseur 52.

A COTE, inst.

ECOLIERS!

Mamans Economes !

NOUS VOUS OFFRONS

6,000 CAHIERS

à l'encre — au plomb — avec et sans lignes

Ces Cahiers se vendent régulièrement — 5 sous l'unité —

2 CAHIERS - ou - 10 pour 25c

5c

C'EST LE CAHIER QUE VOUS PAIEREZ PARTOUT 5c CHACUN

Comptoir de Papeterie

"LE MADAWASKA"

Rue de l'Eglise - - Edmundston, N. B.